

# Vers un congrès commun FIS-MDA

**L'ex-FIS est-il en train de se recycler autour du sigle du MDA ? A se fier à des sources politiques crédibles, c'est ce projet-là qu'entreprend de réaliser le sinistre numéro 3 du parti islamiste le plus sanguinaire de l'histoire.**

**Kamel Amarni - Alger (Le Soir)** - L'énigme commence donc à se dénouer : un homme, Ahmed Ben Bella, aura été celui qui, au crépuscule de l'âge, voudra légèrer au pays ce cadeau empoisonné.

L'ancien président de la République, qui a tenté vainement de renouer avec la politique et donc le pouvoir, à la faveur de l'ouverture de 1989, découvre, ahuri, que son parti, le MDA (Mouvement pour la démocratie en Algérie), ne faisait plus recette au pays. A la pâle copie qu'il était devenu, l'électorat intégriste préférait l'original.

C'est-à-dire le FIS. Et de cette aventure, il n'en survi-

va que le sigle et l'aura de son géniteur. Cet islamiste déclaré n'a d'ailleurs jamais caché ses accointances avec le FIS.

Même au plus fort du génocide des années 90. Signataire du contrat de Rome, l'ancien chef de l'Etat, à l'instar de ses congénères "romains", met tout son poids en faveur de la très connotée et, écrivons-le franchement, mortelle option de "la réconciliation nationale".

Auto-exilé à Genève, la providence jouera cependant en sa faveur un certain 15 avril 1999. Celui dont le rôle a été déterminant en 1962 dans son accession au pouvoir est désormais le

tout-puissant locataire d'El Mouradia. Et malgré la brouille du 19 juin 1965, les deux hommes étonnent par une parfaite entente que l'on attribue à l'appartenance régionale plus qu'à toute autre considération. Ben Bella est, pour tout dire, l'une des rares personnes réellement écouté par Bouteflika. C'est ainsi que le premier n'a trouvé aucune peine à convaincre le second de "rapatrier" un certain Rabah Kebir.

"C'est Ben Bella qui a tout fait pour convaincre Bouteflika de permettre le retour au pays de Kebir", affirment nos sources.

Il est tout aussi vrai que, grâce à Ben Bella aussi, ce sinistre condamné à mort pour terrorisme a soutenu Bouteflika dès son accession au pouvoir. Notamment en 2004 lorsqu'il appellerà

publiquement ses disciples à voter Bouteflika.

**Sant'Egidio à Alger !**

Depuis son retour au pays, ce terroriste — il a notamment revendiqué l'attentat manqué contre l'ancien ministre de la Défense, le général Khaled Nezzar — multiplie les contacts.

Des contacts par ailleurs jamais interrompus puisque ses convives et ses hôtes se recrutent, pour l'essentiel, parmi les partisans de la "solution politique", c'est-à-dire l'abdication pure et simple au FIS et ses "moudjahidines". Outre les fréquentes rencontres avec Ben Bella, et des "gaâda ramadhaneques" natures avec les "frères" du MSP et d'El Islah, Kebir a rencontré, selon nos sources, et à plusieurs reprises, Mehri, Belkhadem, Louisa Hanoune et Chibane. "L'on ignore ce

qu'est attendu de ces personnalités", avoue une source qui est, par contre, affirmative lorsqu'elle lâche : "La stratégie de Ben Bella et de Kebir consiste à mettre le MDA, qui est un parti légal et agréé, à la disposition des éléments de l'ex-FIS. Dans le plus grand secret, l'on s'attelle en effet à préparer un congrès pour fin décembre ou, au plus tard, pour début de l'année 2007. Officiellement celui du MDA, réellement celui du FIS."

Et les interdits de la "charte pour la paix et la réconciliation" ? "L'on a pensé à tout. Il faut savoir, confie notre source, que ne sont exclus des mesures de grâce — en l'occurrence pour l'exercice de la politique — parmi les anciens dirigeants du FIS, que les "douze" condamnés par le tribunal militaire de Blida en 1992. Les éléments de l'AIS

par exemple sont totalement absous de leur crime et politiquement réhabilités." Pour donner ses chances à ce "congrès", soin a été pris, confie encore la même source, "de ne pas y impliquer des cas flagrants et effrayants comme Ali Benhadj ou Anouar Heddami". Il est également prévu une issue de "secours", confie une autre source, et qui consiste à explorer une autre piste d'un autre parti "cadavérique", Ennahda. "Les négociations à cet effet ont lieu entre Kebir et l'ancien ministre d'Ennahda, Boughazi". Ayant tiré les leçons de leur aventure terroriste et, sans doute, inspirés par le modèle MSP, les dirigeants du FIS se fixent même un objectif immédiat : la prochaine élection législative. Quinze années plus tard...

K. A.

## ORAN/LE NOMBRE DES TENTATIVES D'EMIGRATION CLANDESTINE AUGMENTE DE PLUS EN PLUS

### 6 jeunes harragas meurent noyés et deux autres repêchés vivants

Ces derniers mois et plus particulièrement durant le mois du Ramadhan, les tentatives d'émigration clandestine ont nettement augmenté. Les candidats à l'émigration pensaient sûrement qu'en cette période de jeûne ou de fête, la vigilance des gardes côtes aurait été moindre. Ce n'est pas le cas, au contraire, elle est encore plus accentuée. Sans oublier la "traîtrise" de la mer. Ce lundi, 23 octobre 2006, au soir, des jeunes ont tenté leur chance, qui n'était malheureusement pas au rendez-vous. Ils étaient partis à bord d'une embarcation à partir des Andalouses, le mauvais temps les a surpris. Ce mardi, aux alentours de

11h du matin, les gardes côtes appuyés par la Protection civile ont repêché six corps sans vie et ont prêté secours à deux autres jeunes harragas, au large de la plage des Coralaises. Selon nos

sources, les recherches se poursuivent, car vraisemblablement ils étaient plus que neuf à avoir tenté l'aventure ce jour-là. Pour rappel, depuis le début de cette année, 11 jeunes sont morts en voulant

traverser la côte oranaise pour regagner l'Espagne, viennent s'ajouter à ce nombre sinistre ces six jeunes qui laissent derrière eux des familles inconsolables.

Amel B.

## EL-AMRA

### L'imam agressé à l'arme blanche

Des sources sécuritaires ont indiqué que l'imam de la mosquée El Attik d'El-Amra, à 25 km au nord-ouest de Ain-Defla, a fait l'objet d'une agression à l'arme blanche vendredi dernier vers 14h30, en son domicile, après qu'il ait officié la prière de la *djoumoa*. Selon plusieurs sources concordantes, c'est un jeune qualifié de malade mental qui est allé au domicile de l'imam, lui demandant de

sortir pour voir des gens et qu'à peine à l'extérieur, le jeune donna un coup de couteau à l'imam au flanc droit le blessant grièvement. L'assailant a été maîtrisé et remis aux gendarmes. Une enquête est ouverte. L'imam a été pris en soins intensifs à l'hôpital de Sidi-Bouabida d'El-Attaf.

Karim O.

## ACCUSE DE NON-ASSISTANCE A PERSONNE EN DANGER

### Un médecin de l'hôpital de Thenia objet d'une plainte pénale

M. Kader Mohamed, citoyen de la wilaya de Boumerdès, qui vient de perdre sa mère âgée de 71 ans, a porté plainte auprès du commissariat de police de la ville de Thenia (w. de Boumerdès) contre le médecin Z. M. S.

Le praticien était de garde à l'hôpital, de la même ville où est décédée Mme Kader Fatma dans la matinée du 12 octobre 2006 à 11 heures 20. Pour le défendeur, qui est décidé à aller jusqu'au bout de son action, il ne subsiste aucun doute : "ce médecin s'est conduit d'une manière irresponsable et avait délaissé la défunte sans soins alors qu'elle souffrait", clame-t-il avant de préciser que sa démarche ne vise ni l'hôpital ni les corps médical et paramédical en activité lors de l'admission de sa mère. Après des va-et-vient incessants durant deux jours entre l'hôpital de Thenia, le cabinet du médecin traitant domicilié à Bouadoua et divers laboratoires et services de radiologie de la région, la défunte avait été admise dans l'après-midi du 11 octobre 2006 au service chirurgie de cet établissement hospitalier. Ce service aurait, quelques heures après, aux dires de l'accusateur, transféré la malade en médecine

générale pour un bilan approfondi avant l'opération. "Dans la nuit, vers 23 heures, ce médecin qui avait traité son confrère de bourricot pour avoir fait admettre la malade, m'avait sommé de faire sortir ma mère. A ma demande, il avait refusé de le faire par écrit. Une consœur avait refusé également d'agréer cette sortie. Ce généraliste qui était de garde a abandonné par la suite la malade sans soins". Malheureusement, quelques heures plus tard (le 12 octobre à 11 heures 20) un médecin assurant la relève de la garde a établi un constat de décès.

Le jour même de la visite de M. Kader dans notre bureau, nous nous rendimes à l'hôpital de Thenia pour essayer d'en savoir plus. Le médecin incriminé avait pris, selon le personnel que nous avions questionné, un congé. Le directeur de l'établissement, quant à lui, s'est contenté de nous dire brièvement "puisqu'il y a plainte, le fautif sera éventuellement sanctionné". De son côté, le docteur Naâmani directeur de la santé de la wilaya de Boumerdès, sitôt informé, avait convoqué et écouté le fils de la défunte. Par la suite, il a, d'après nos informations, diligenté une commission d'enquête qui s'est déplacée pour, d'une

part se pencher sur les causes du décès et étudier, d'autre part, les conditions de la prise en charge de la malade. Suivant la procédure en cours dans le secteur de la santé, le directeur de la wilaya aurait avisé sa tutelle, le ministère de la Santé en l'occurrence. Hormis ce que découvrirent les policiers et les suites qui seront réservées par la justice à cette affaire, des sanctions administratives, nous dit-on, ne sont pas exclues.

Par ailleurs, sans présager sur l'aspect médical de cette affaire qui est, tout le monde en convient, du ressort de la corporation, force est de constater tout de même que l'action publique de M. Kader est exemplaire dans la mesure où ce citoyen défend tout simplement le droit de sa famille à être prise en charge dignement dans un service public. De plus, elle démontre qu'il n'est pas essentiel d'être téméraire pour se révolter légalement contre certains responsables tapis dans les rouages des administrations et qui font subir leur despotisme aux citoyens que nous sommes. La justice, une fois harcelée par le nombre, finira nécessairement par réagir.

Abachi L.

## APRES AVOIR BAISSÉ LES DERNIERS JOURS

### Les cours du pétrole en légère hausse hier

Les prix du pétrole enregistrèrent, hier, en cours de journée, une légère hausse, avant la publication du rapport hebdomadaire sur les stocks américains. Sur l'Intercontinental Exchange (ICE) à Londres, le baril de Brent de la mer du Nord prenait, en effet, 17 cents à 60,03 dollars sur l'échéance de décembre. Sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de Light Sweet Crude, pour livraison en décembre, progressait de 9 cents à 59,44 dollars lors des échanges électroniques vers 10h00 GMT. La veille, mardi, sur le Nymex, le baril avait gagné 54 cents pour clôturer à 59,35 dollars. Selon les analystes, plusieurs facteurs ont contribué à stabiliser les prix, après leur chute de près de 20 dollars depuis leurs records de l'été et des cours qui avaient fortement reculé ces derniers jours. En effet, sur le Nymex, le baril avait, lundi dernier, perdu 52 cents pour clôturer à 58,81 dollars. Après le recul important des stocks de pétrole américains la semaine dernière par rapport à leur moyenne sur cinq ans, les observateurs entrevoient la possibilité d'assister à des ajustements de position intégrant la prime météorologique. En effet, les investisseurs craignent que la vague de froid précoce qui frappe les Etats-Unis depuis deux semaines, notamment dans le nord-est et dans le Midwest, avec des températures sous la moyenne saisonnière, ne fasse s'envoler la demande de fioul de chauffage et ne réduise les stocks.

**L'OPEP plus convaincante qu'auparavant**

Par ailleurs, les investisseurs paraissent plus convaincus de l'intention de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) de réellement réduire sa production de 1,2 million de barils par jour à partir de novembre, comme elle l'a promis vendredi à Doha. En fait, sa production est réduite à 26,3 millions de barils par jour (en excluant l'Irak), soit une baisse de 200.000 barils plus importante que celle anticipée au départ par le marché. Un marché qui ne semblait pas croire à une telle réduction, en raison peut-être de l'abondance de l'offre ou bien parce que cette décision était insuffisante et tardive. Ainsi, le directeur de la division pétrole au sein de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA), John Cook, estimait "hautement improbable" que l'OPEP réduise vraiment sa production de 1,2 million de barils par jour et envisageait plutôt une baisse de production de 600.000 barils par jour. De même, dans son rapport d'octobre, publié lundi, le Centre for Global Energy Studies (CGES) s'attendait à ce que l'OPEP réduise «bien moins» sa production que ce qu'elle a annoncé à Doha, soit d'environ 320.000 barils seulement jusqu'à la fin de l'année. Néanmoins, le scepticisme envers le cartel pétrolier a diminué hier face à de nouvelles notifications de réduction (de livraisons) aux clients — mardi, par les Emirats arabes unis — et aux preuves, via l'activité des tankers, que des réductions de production ont déjà eu lieu. Jusqu'à présent, seule l'Arabie saoudite avait indiqué avoir pris des mesures pour mettre en œuvre sa part de la réduction, soit 380.000 barils par jour, et prévenu ses clients asiatiques qu'elle leur fournirait jusqu'à 8% de moins de brut le mois prochain. Et en rappelant que le Venezuela, l'Indonésie, l'Iran et le Nigeria produisent déjà moins que leur quota individuel de production ne les y autorise.

C. B. / Agences